

## CONTRIBUTION A L'ÉTUDE DES ORCHIDACEAE DE MADAGASCAR. VI

par J. BOSSER

Directeur de Recherches à l'O.R.S.T.O.M.

### A. — ÉTABLISSEMENT D'UNE NOUVELLE ESPÈCE DE *CALANTHE*

*Calanthe Millotae* Ursch et Genoud ex Bosser (Pl. 1.).

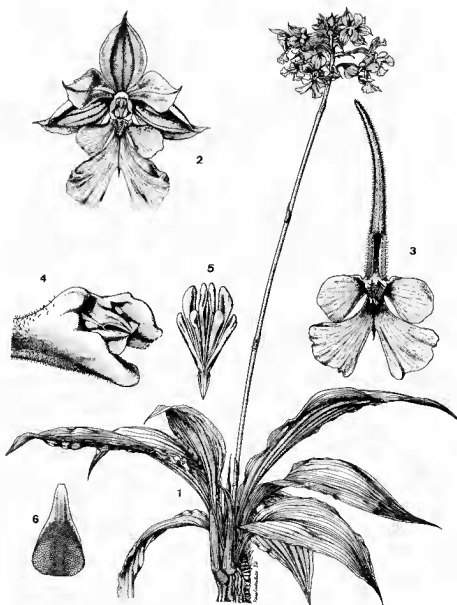
Herba perennis, habitu *C. sylvaticae*, pseudobulbis 4-6 foliatis, foliis lanceolato-dilatatis vel ovato-acutis, 30-40 cm longis, 7-10 cm latis, in petiolo 6-10 cm longo attenuatis; pagina superiore glabra, inferiore pubescenti; inflorescentia 60 cm alta, racemosa, terminali, floribus 6-15; pedunculo pubescenti 20-40 cm longo, 2-3 vaginato, vaginis ovato-acutis pubescentibus, 1,5-3 cm longis.

Racemus brevis 5-10 cm longus, axi dense pubescenti papilloso; bracteis lanceolatis vel ovato-lanceolatis, 1,5 cm longis, pubescentibus. Ovarium pedicellatum 2-3, 5 cm longum, gracile, pubescens, apice costulatum, tortum.

Flos albus, labello callo rubro munito; perianthio carnosio, sepalo medio late ovato, apice apiculato, 5-nervio, 12-13 mm longo, 7-9 mm lato, dorso pubescenti; sepalis lateralibus ovato apiculatis, aequilongis, 5-nerviis; petalis obovatis, apice rotundatis, apiculatis, 12-13 mm longis, 8-9,5 mm latis, trinerviis; labello glabro penitus 4-lobato, 13-15 mm longo, basi callo, seriebus 3 appendicium carnosorum rubrorum formato, ornato; lobis plurinerviis, basilaribus obovatis, apice rotundatis, 6-9 mm longis, 5-6 mm latis; lobis terminalibus spatulatis, apice truncatis vel rotundatis, 8-9 mm longis, 9-10 mm latis; sinu inter lobos terminales apiculo brevi munito; calcare 12-15 mm longo paullum papilloso pubescente, ad apicem attenuatum, bilobulatum vel obtusum; anthera 4,5 mm longa, labro ovato obtuso munita basi emarginata; columna carnosio 5-6 mm alta.

Madagascar; massif du Marojejy, coll. Prof. H. Humbert. — Type : Jard. Bot. Tan. 944.

Cette très belle espèce de *Calanthe* à fleur blanche rehaussée d'un callus rouge sur le labelle, avait été décrite sans diagnose latine par Mr. URSCH et M<sup>lle</sup> GENOUD, dans le Naturaliste malgache t. III, 1951; ainsi d'ailleurs que d'autres espèces et variétés de *Calanthe*, sur lesquelles nous reviendrons ultérieurement. Cultivée au Jardin Botanique de Tsimbazaza à Tananarive, elle ne fleurit qu'irrégulièrement. Nous avons pu



Pl. 1. — *Calanthe Mittotae* Ursch et Genoud ex Bosser ; 1, port de la plante ; 2, fleur vue de face ; 3, labelle et éperon ; 4, colonne vue de 3/4 ; 5, pollinies ; 6, anthère vue de dessus

cependant observer deux floraisons, la dernière en 1964, ce qui nous a donné la possibilité de compléter la diagnose.

C'est une herbe pérenne à grande feuilles d'un vert assez clair, les marges un peu ondulées, la face supérieure très glabre et la face inférieure à nervation saillante, très lâchement pubescente. L'inflorescence est en grappe assez courte, mais elle peut sans doute atteindre des tailles supérieures à celles données dans la diagnose, car les échantillons que nous possédons ont des inflorescences jeunes; l'axe en est très densément pubescent papilleux; les bractées florales, ovales aiguës ou subacuminées ont 9-11 nervures. La fleur est à périanthe un peu charnu, d'un blanc très pur; la nervation des sépales et des pétales n'est pas visible sur le frais. La base du labelle est munie d'un callus rouge formé de 3 rangs serrés d'appendices courts et charnus. L'ovaire, les sépales sur leur face externe et l'éperon, sont pubescents papilleux, alors que les pétales et le labelle sont glabres. L'éperon est linéaire ou longuement cylindro-conique, rétréci régulièrement vers le sommet obtus ou bilobulé. La colonne est glabre ou peut porter à sa base des poils papilleux épars. Les sépales latéraux sont un peu carénés sur le dos, les pétales ont trois nervures rapprochées, les latérales se ramifient vers les marges. Le sinus entre les lobes terminaux du labelle est muni d'un court apicule charnu, plus ou moins développé, situé sur la face inférieure et, de ce fait, peu visible.

Cette espèce est liée au complexe du *Calanthe sylvatica* (Thou.) Lindl., comme le sont d'ailleurs toutes les *Calanthe* de Madagascar reconnues jusqu'ici. Elle se distingue par une série de petits caractères qui, réunis, lui donnent une physionomie particulière.

*C. Millolae*

Fleur d'un blanc pur, y compris le labelle, ce dernier muni d'un callus rouge.

Inflorescence courte, ombelliforme au stade jeune, les 3 ou 4 fleurs basales épanouies au niveau des boutons floraux supérieurs.

Eperon nettement plus court que l'ovaire, grêle, cylindrique, non renflé dans sa partie terminale.

Sépales densément pubescents papilleux sur le dos.

*C. sylvatica*

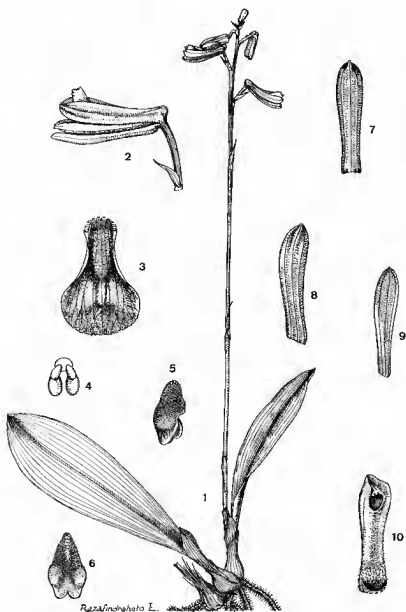
Fleur violette, labelle à callus jaune ou orange (parfois les sépales et pétales sont d'une coloration plus pâle mais le labelle reste nettement violet).

Inflorescence à axe plus allongé, racémiforme dès le début.

Eperon plus long, ayant environ la longueur de l'ovaire, le plus souvent dilaté dans son 1/3 inférieur.

Sépales typiquement glabres.

La plante fleurit à Tananarive en mars-avril. Elle n'a été récoltée qu'une seule fois, par le Professeur H. HUMBERT. Il y a un doute sur son origine exacte. UASCH et GENOUD indiquent le massif du Marojejy, alors



Pl. 2. — *Inertina madagascariensis* Schtr. : 1, port de la plante; 2, fleur vue de profil; 3, labelle face supérieure; 4, pollinaire; 5, anthère profil; 6, anthère vu du dessus; 7, sépale médian, face externe; 8, sépale latéral, face externe; 9, pétale, face externe; 10, colonne.

que l'étiquette accompagnant la plante en culture à Tananarive, porte Andrahanjo, Ambohimitsinjo, Sambava. L'Andrahanjo est une rivière de cette zone du Marojejy. Si la plante ne provient pas du massif même du Marojejy, elle a dû être récoltée sur ses avant-monts à plus basse altitude.

## B. — SUR L'IDENTITÉ DU *PHAJUS GIBBOSULUS*

*Imerinaea madagascariensis* Schltr. (Pl. 2) Fedde Repert. Beih. 33 : 151 (1925).

= *Phajus gibbosulus* H. PERR. Mém. I.S.M. sér. B, 6 : 262 (1955), *syn. nov.*

En 1955, PERRIER DE LA BATHIE décrivait une nouvelle espèce de *Phajus* (*Ph. gibbosulus*) récoltée par le Professeur H. HUMBERT sur le Mont Beondroka, avant-mont de la partie orientale du massif du Marojejy. L'aspect de cette plante nous ayant semblé insolite, nous en avons repris l'étude, et, après comparaison des types, avons conclu à l'identité des deux espèces : *Imerinaea madagascariensis* Schltr. et *Phajus gibbosulus* H. Perr.

*Imerinaea* est un genre monospécifique endémique de Madagascar, que SCHLECHTER a placé dans la tribu des *Polystachyae*, et PERRIER dans celle des *Liparideae*. Pour notre part, nous pensons qu'il est préférable de le rattacher aux *Polystachyae*. La fleur rappelle beaucoup celle d'un *Polystachya* ; elle est inversée, le labelle étant supérieur, sans éperon, la base du labelle et des sépales latéraux formant un court mentum arrondi l'anthere est prolongé en arrière par un appendice charnu et papilleux, les feuilles se désarticulent sur les pseudobulbes anciens et tombent. Le pollinaire se compose de 4 pollinies aplaties réunies sur une viscidie unique arrondie.

Dans la flore de Madagascar et des Comores, PERRIER DE LA BATHIE représente le labelle étalé, portant une ornementation compliquée : à la base, un callus subcarré et velu prolongé par une carène, elle-même terminée par un callus arrondi hémisphérique. Sur la fleur séchée cette structure ne persiste pas et elle ne réapparaît pas après ébullition. Nous avons eu la chance de retrouver cette plante et de pouvoir faire quelques observations. Le labelle est largement obovale, rétréci sur sa base à la jonction avec la colonne. Il est enroulé en cornet, la partie terminale du limbe pouvant être étalée. On observe à la base un épaississement de la partie médiane qui dessine une carène peu élevée, de forme oblongue, pubescente papilleuse, qui atteint environ le milieu du labelle ; cette carène se prolonge par une crête médiane glabre qui se termine juste avant le sommet en une pointe plus ou moins marquée et arrondie, papilleuse. Il se peut qu'il y ait une certaine variation de cette ornementation du labelle qui ne peut être valablement observée que sur des fleurs fraîches ou conservées en alcool.

Les fleurs ont une coloration rouge sombre ou pourpre, la base des différentes pièces étant blanc jaunâtre.

Cette espèce semble rare; c'est une plante humicole de la forêt sempervirente d'altitude (1200-1 400 m) où elle croit au pied des arbres ou sur les rochers bien ombragés. Elle n'est connue que par 4 échantillons :

La Mandraka, H. Perrier de la Bâthie n° 14631, type; vallée de la Lokoho (N. E.) Mt Beondroka au N. de Maroambihy, H. Humbert n° 23552 (Type de *Phajus gibbosulus* Perr.); environs de Périnet, Jard. Bot. Tananarive n° 1264; Forêt d'Ambatofitorahana, Sud d'Ambositra, J. Bosser n° 18938.

#### BIBLIOGRAPHIE

- PERRIER DE LA BATHIE, H. — Orchidées in H. HUMBERT Flore de Madagascar et des Comores, fam. 49 (1939).  
— Les Orchidées du Massif du Marojejy et de ses avant-monts. Mém. I.S.M. : 253-268 (1955).  
SCHLECHTER, R. — *Orchidaceae Perrierianae*, Fedde Repert. Beih. **33**, 390 p. (1925).  
URSCH, E. et GENOUD, J. — Les *Catanthe* (Orchidées) du Jardin botanique de Tsimbazaza, Nat. Malg. **3** : 99-111 (1951).